

## Les travailleurs: histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique



### Les enfants au travail

#### Application dans le programme d'études

Sciences humaines 9

**La question essentielle :** Comment le Canada a-t-il évolué juridiquement, socialement et économiquement sur le plan du droit du travail et sur la question du travail des enfants depuis le tournant du siècle?

**Résumé du film :** Les jeunes enfants ont toujours fait partie de la main-d'œuvre en Colombie-Britannique. Avec l'histoire de l'explosion à la mine de Coal Creek à Fernie, ce film examine la question du travail des enfants.

### Résumé des activités de la leçon

1. Les questions clés sur la capsule historique offrent la possibilité de faire une courte leçon (15 minutes).
2. La leçon comprend des informations générales sur le travail des enfants, en se penchant plus particulièrement sur l'histoire de cette pratique en Colombie-Britannique.
3. Investigation de sources primaires avec des photos de travail des enfants en Colombie-Britannique et dans le monde.
4. Activité d'enquête en ligne au cours de laquelle les élèves font des recherches sur des situations de travail des enfants à l'heure actuelle dans le monde.

### Normes d'apprentissage

1. Démontrer que l'on comprend les facteurs économiques qui contribuent au travail des enfants (**causes et conséquences**).
2. Démontrer que l'on comprend les pratiques de travail du tournant du siècle et être capable d'établir une comparaison avec des exemples contemporains (**continuité et changement**).
3. Mener des recherches et analyser du contenu en ligne pour mieux comprendre les questions historiques, sociales et économiques du cours de l'histoire du travail des enfants au Canada et dans le monde (**preuves et perspectives**).

### Documentation et ressources fournies

1. [“Children at Work” Episode 1 - Working People- A History of Labour in British Columbia](#)
2. Stratégie de la leçon « Les enfants au travail » (1<sup>er</sup> document)
3. Exemplaires pour la classe de l’essai « Les enfants au travail » (2<sup>e</sup> document)
4. Exemplaires pour la classe de l’analyse de photos d’enfants au travail (3<sup>e</sup> document)
5. Feuille d’analyse photographique (document 3a)
6. Exemplaires pour la classe des feuilles d’enquête en ligne (4<sup>e</sup> document)

### Documentation supplémentaire suggérée

- [Le Mouvement travailliste en Colombie-Britannique de 1840 à 1914](#)
- [Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique](#)
  - 1: [Les mineurs contre Dunsmuir](#)
  2. [La grève des mineurs de charbon de l’île de Vancouver](#)
- [Biographie – DUNSMUIR, ROBERT Dictionnaire biographique du Canada](#)
- [Biographie – MYERS, SAMUEL H -Dictionnaire biographique du Canada](#)
- [Video- Edge of the World: Coal Miner’s Lament](#)
- [DVD-“These were the reasons” The Big Strike 3:48-5:12](#)
- [On the Line: A History of the British Columbia Labour Movement-Chapter 2](#)

### Questions sur la capsule historique

1. La catastrophe minière de Crow’s Nest en 1902 a fait 128 victimes. Combien d’entre elles étaient des garçons de moins de 16 ans?
2. Dans quel secteur d’activité les enfants étaient-ils employés dans les conditions de travail les plus dangereuses?
3. En Colombie-Britannique, de quelle protection juridique les enfants travailleurs bénéficiaient-ils?
4. Les enfants blessés dans le cadre de leur emploi étaient souvent condamnés à vivre dans la misère toute leur vie d’adultes. Expliquez pourquoi.
5. Quel est le service public qui a retiré de nombreux enfants de la main-d’œuvre après la Première Guerre mondiale?
6. Quelle distinction embarrassante en matière de travail la Colombie-Britannique possède-t-elle pour toute l’Amérique du Nord?

## Activités de la leçon

1. Cette leçon est destinée à être enseignée dans le cadre de l'unité sur la période Laurier en Sciences humaines 9, ou d'une unité de géographie humaine des Sciences humaines 10 sur le développement économique et humain. Les enseignants pourront l'adapter pour les cours de Justice sociale 12.
2. Les suggestions du plan de cours prévoient une introduction qui comprend une stratégie permettant de faire le lien entre les connaissances déjà acquises sur la révolution industrielle et la vidéo et les conditions mondiales actuelles.
3. Lisez l'extrait de l'essai (**2<sup>e</sup> document**), et continuez avec les questions de discussion facultatives. Les photos comprises dans les ressources de la leçon peuvent être intégrées dans un PowerPoint ou être distribuées en classe pour une discussion plus approfondie. Voir la feuille « Analyse photographique » pour des suggestions pédagogiques.
4. Créez une feuille de documentation ou une présentation PowerPoint sur les faits relatifs au travail des enfants indiqués dans la leçon.
5. Demandez aux élèves d'effectuer des recherches sur le travail des enfants comme exercice d'évaluation sommative.

bctf/ufcw 1518

**Crédit : activités pédagogiques et plan de cours élaborés par John Decaire. « Traduction française généreusement appuyée par le Syndicat canadien de la fonction publique, division de Colombie-Britannique »**

## Leçon : Les enfants au travail

### 1<sup>er</sup> document – Stratégie de la leçon

#### Introduction à la leçon :

Cette leçon est destinée à être enseignée dans le cadre de l'unité sur la période Laurier en Sciences humaines 9, ou d'une unité de géographie humaine des Sciences humaines 10 sur le développement économique et humain. Les enseignants pourront l'adapter pour les cours de Justice sociale 12.

L'enseignant(e) pourra commencer le cours avec une brève introduction sur le sujet du travail des enfants. Il ou elle devrait débiter en s'appuyant sur les connaissances préalables des élèves sur le rôle que cette pratique a joué dans la révolution industrielle (Sciences humaines 9). Il ou elle parlera de combien le travail des enfants était répandu au Canada au tournant du siècle.

Après la vidéo, l'enseignant(e) pourra expliquer comment, à la suite d'incidents comme celui qui y est décrit, sur plusieurs années, des pays tels que le Canada, les États-Unis et la Grande-Bretagne ont commencé à renforcer les lois sur le travail des enfants. Après la Seconde Guerre mondiale en particulier, il devint rare pour les familles du Canada et des États-Unis de compter sur le travail de leurs enfants pour faire vivre leur ménage. Lancez une discussion dans la classe.

*Questions et amorces possibles (facultatif : l'enseignant(e) pourra plutôt souhaiter créer une feuille de documentation ou de travail avec les questions suivantes et la distribuer) :*

- *Que savez-vous sur le travail des enfants?*
- *Quels sont les problèmes posés par le travail des enfants? À votre avis, à quel âge est-il approprié de commencer à travailler contre rémunération?*
- *Où le travail des enfants se pratique-t-il de nos jours? Pensez-vous qu'il soit encore courant?*
- *Pensez-vous que les enfants devraient avoir l'obligation de travailler?*
- *Pourquoi pensez-vous que les enfants étaient obligés de travailler autrefois au Canada? Quelles sont les incidences que des facteurs économiques ont sur le travail des enfants?*

Distribuez le texte intitulé « Les enfants au travail » (2<sup>e</sup> document) et lisez des extraits à voix haute avec la classe. Il permettra de donner une bonne vue d'ensemble du travail des enfants au tournant du siècle.

Discutez des points essentiels ci-dessous qui n'apparaissent pas dans le texte :

- Au tournant du siècle, les syndicalistes et les réformateurs de la classe moyenne pensaient que le « vrai travail » des enfants devait avoir lieu à l'école et non dans un emploi rémunéré.
- Les familles, les syndicats de travailleurs et les réformateurs s'accordaient pour dire que les enfants devraient participer aux tâches ménagères dans le foyer. Il s'agissait là d'une bonne pratique qui servirait à établir des habitudes saines pour toute la vie. En fait, J.J. Kelso de la Société d'aide à l'enfance disait même qu'un garçon doit travailler et apprendre à aimer le travail.
- Les lois sur le travail des enfants s'appliquent surtout à des emplois commerciaux (dans des magasins et des restaurants) ou industriels (dans des mines et des usines); les historiens ont fait remarquer que, des années 1920 aux années 1950, le travail non rémunéré des enfants jouait un rôle vital dans la survie des familles d'agriculteurs au Canada, et s'avérait aussi très important pour les familles de citadins.

## Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique

---

- Vers 1900, le travail des enfants dans des emplois rémunérés (par exemple, dans l'extraction du charbon) était certainement essentiel à l'économie familiale. Assurément, jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, il n'était pas rare de remettre les gains reçus dans un emploi rémunéré à son père ou à sa mère et de recevoir en retour un peu d'argent de poche pour ses dépenses personnelles.
- Après 1945, il devint beaucoup plus courant pour les enfants travailleurs (un jeune de 16 ans est encore considéré comme un enfant) de garder leur salaire et de le dépenser pour leur propre compte.
- De nos jours, lorsque les adolescents dépensent leur argent pour leur propre compte, ils contribuent encore directement à l'économie familiale, car ce sont eux, et non plus leurs parents, qui paient leurs vêtements, leurs chaussures, leur téléphone cellulaire, etc.

### Corps de la leçon

L'enseignant(e) devrait tâcher d'établir un lien entre l'histoire du travail des enfants en Colombie-Britannique (notamment le fait que, jusqu'en 2021, la province avait les lois les plus permissives dans ce domaine en Amérique du Nord. L'âge minimum pour travailler est alors passé de 12 à 16 ans<sup>1</sup>) et les problèmes posés par cette pratique actuellement dans le monde. Pour attirer l'attention des élèves sur le sujet ou entamer la conversation, l'enseignant(e) pourra créer une feuille de documentation ou un PowerPoint avec les faits suivants et les présenter à la classe :

- Dans le monde en développement, on compte environ 150 millions d'enfants travailleurs âgés de 5 à 14 ans.
- À travers le monde, on compte 215 millions d'enfants travailleurs de moins de 18 ans.
- Dans la catégorie des enfants de 5 à 14 ans, 53 millions font un travail dangereux.
- 60 % du travail des enfants se déroule dans l'agriculture et consiste à récolter du thé, des bananes, du cacao, des fruits et des légumes.
- On estime que 14 millions d'enfants travaillent dans le secteur manufacturier : tapis, vêtements, chaussures, ballons de basket, briques, articles de verrerie, etc.
- Les enfants subissent plus d'accidents que les adultes au travail. Un quart de tous les enfants travailleurs subissent des blessures ou des maladies liées au travail.
- Dans les pays en développement comme l'Inde ou le Brésil, les syndicats sont les principaux partisans de l'abolition du travail des enfants.
- En Colombie-Britannique, l'âge auquel les enfants sont autorisés à travailler est le plus bas en Amérique du Nord : avec le consentement de ses parents, un enfant peut commencer à travailler dans la plupart des secteurs d'activité dès l'âge de 12 ans.

*Sources : L'UNICEF, l'Organisation internationale du travail et le Projet d'éducation sur le travail des enfants.*

<sup>1</sup>[De nouvelles règles pour protéger les jeunes travailleurs | Nouvelles du gouvernement de la Colombie-Britannique](#)

Dans le dossier de ce plan de cours, on trouvera des photos du travail des enfants au tournant du siècle et de nos jours (3<sup>e</sup> document) ainsi qu'une analyse photographique qui aidera à interpréter les images (document 3a). On pourra les incorporer dans un PowerPoint ou les distribuer à la classe sous forme de feuilles de documentation. Il sera judicieux d'établir des comparaisons entre les deux. La plupart de ces images ne comportent pas de date, mais les photos du 19<sup>e</sup> siècle sont aisées à distinguer des plus contemporaines. On pourra demander aux élèves comment ils arrivent à faire la différence entre les photos anciennes et modernes.

## Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique

---

Une fois cela fait, l'enseignant(e) pourra distribuer la feuille « Recherches en ligne sur le travail des enfants » et l'expliquer (4<sup>e</sup> document). Pour cette activité, la classe devra avoir accès à un laboratoire informatique ou à des appareils multimédias dans la classe avec une connexion internet.

### **Pour terminer**

Pour terminer la leçon, l'enseignant(e) pourra examiner la question dans un contexte canadien, notamment le fait que certaines familles démunies ont encore recours de nos jours au travail des enfants à la maison et que, en Colombie-Britannique, des adolescents remettent encore parfois une partie de leurs gains pour aider à faire vivre leur foyer. L'enseignant(e) souhaitera peut-être entamer une discussion sur la manière dont, en tant que Canadiens, nous pouvons aider à mettre fin à l'exploitation et au travail des enfants. On trouvera en ligne une mine de renseignements sur des gestes que chacun d'entre nous peut poser tous les jours. En voici quelques-uns :

- Se renseigner sur la provenance de ses aliments et de ses vêtements et sur ceux qui les fabriquent. Ensuite, s'informer sur leurs pratiques de travail.
- Faire preuve de discernement dans ses achats. Acheter des produits équitables qui garantissent que les travailleurs qui les ont fabriqués n'ont pas été exploités. Ils coûtent un peu plus cher, mais ils ne sont jamais fabriqués avec le travail des enfants.
- Acheter local. Ici, le travail des enfants est illégal et les travailleurs ont généralement plus de droits que dans les pays où cette pratique est monnaie courante. Acheter aux entreprises éthiques.
- S'impliquer. Faire du bénévolat pour une ONG de protection de l'enfance reconnue, comme UNICEF Canada.
- 

**Évaluation** – « Enquête en ligne sur le travail des enfants » (4<sup>e</sup> document)

### 2<sup>e</sup> document      **Les enfants au travail** *Document de recherche préparé par Lani Russwurm*

En Colombie-Britannique, la pratique du travail des enfants possède une histoire extrêmement variée, dépendant de l'époque et du lieu, de la technologie et des bassins de main-d'œuvre du moment, du sexe et de la classe sociale, des traditions, des idées dominantes sur l'enfance et des besoins supposés de l'économie. Tout au long de l'histoire de la province, les enfants ont contribué à l'économie par leur travail, rémunéré ou non, dans les fermes, dans les rues des villes, au foyer, à l'usine et dans les mines.

Pour les familles de pionniers et pendant les temps difficiles, le travail des enfants était essentiel à la survie. Mais il était également considéré comme préférable à l'oisiveté et comme une preuve de bonnes mœurs. À la campagne, les enfants étaient chargés de très nombreux travaux dans les fermes, notamment de défricher les terres, d'aider aux récoltes, de couper du bois, de puiser de l'eau et de traire les vaches, souvent avant ou après leur journée d'école, ou en guise et lieu de celle-ci. Par leur travail, les enfants apprenaient également le rôle des sexes : les filles aidaient à élever les enfants et endossaient d'autres tâches domestiques, tandis que les garçons étaient chargés des tâches de plein air. La tendance était la même avec les enfants des villes, même si la nature de leur travail était souvent différente.

Avant la Seconde Guerre mondiale, les enfants citadins effectuaient un grand nombre de tâches non rémunérées pour contribuer à l'économie de leur foyer. Mais même en ville, le travail de ces enfants était souvent de nature agricole. Ils cueillaient les baies sauvages qui poussaient partout dans Vancouver, s'occupaient des vaches et des poules et désherbaient les jardins. Les enfants des villes arpentaient les ruelles pour trouver des morceaux de bois, et parfois même du charbon sur les quais, qui serviraient de combustible. Quelquefois, les enfants des familles pauvres étaient envoyés mendier. D'autres volaient pour gagner de l'argent – souvent du cuivre et d'autres métaux ou articles qu'ils pouvaient vendre aisément. S'ils se faisaient prendre, ils pouvaient se retrouver en prison ou même, pour les récidivistes, en maison de correction, ce qui était tout aussi terrible, voire pire. Les enfants placés en foyers d'accueil étaient parfois traités plus comme des ouvriers que comme des membres de la famille.

Le travail rémunéré offert aux enfants en dehors de la maison familiale était attribué en fonction du sexe. Les filles avaient moins de possibilités d'emploi que les garçons et souvent, elles gardaient des enfants ou aidaient à d'autres tâches domestiques, procédaient à la cueillette de fruits ou travaillaient dans la vente au détail. Au grand dam de leurs filles, les parents achetaient parfois des bicyclettes à leurs fils pour qu'ils puissent gagner de l'argent en livrant des journaux ou d'autres articles, ou en travaillant comme coursiers. En règle générale, les garçons remettaient leurs gains à leurs parents, qui leur accordaient une petite somme d'argent de poche en retour.

Avant l'avènement des planteuses automatiques, un autre travail qui revenait généralement aux garçons consistait à installer les quilles sur les pistes de jeu. Tout comme les autres enfants travailleurs, ces jeunes garçons étaient vulnérables à l'exploitation et aux

mauvaises conditions de travail. Cependant, contrairement aux autres jeunes travailleurs, ils étaient syndiqués et donc en position de lutter collectivement pour de meilleures conditions. À Vancouver, ils fondèrent l'Union of Amusement Workers of Canada (Syndicat des travailleurs de l'industrie du divertissement du Canada) qui, au début des années 1930, était affilié à la Ligue pour l'unité ouvrière, une organisation militante contrôlée par les communistes. En mars 1932, les planteurs de quilles japonais de la piste de jeu Chapman se mirent en grève pour lutter contre une réduction de leur salaire, pour faire reconnaître leur syndicat et pour mettre fin au système des « chefs ». Selon ce système, un « chef » japonais proposait les services de jeunes Japonais aux employeurs à des taux de rémunération inférieurs à ceux des Blancs. Le « chef » jouait le rôle d'un superviseur, soumettant les jeunes garçons à des mesures de discipline arbitraires et prélevant une portion de leurs salaires. Après une semaine de piquetage sous l'œil vigilant de la police, quatorze piqueteurs furent arrêtés pour entrave à la circulation et vagabondage et passèrent une semaine en prison avant d'être jugés. La Canadian Labor Defence League (Ligue canadienne de défense du travail) défendit les grévistes et les fit acquitter. Entre temps, l'UCJG avait recruté « une équipe complète de jeunes Blancs qui étaient contents d'avoir du travail. » Après trois semaines orageuses, la grève fut suspendue. Des discussions visant à syndiquer les jeunes planteurs de quilles refirent surface dix ans plus tard, lorsqu'il apparut que les journées de travail de certains d'entre eux pouvaient aller jusqu'à douze heures, parfois pour le maigre salaire d'un dollar par jour.

L'un des emplois les plus dangereux pour les enfants britanno-colombiens était le travail dans les mines de charbon. Cependant, en Colombie-Britannique, il n'y eut jamais proportionnellement autant d'enfants employés dans les mines que dans d'autres régions productrices de charbon. Des adultes asiatiques et parfois autochtones occupaient les postes non qualifiés et mal payés qui, ailleurs, étaient attribués aux jeunes garçons. De plus, au 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup>, le nombre des enfants en mesure de travailler dans l'économie de ressources était limité. Cependant, il est certain qu'il y eut de jeunes garçons travaillant dans les mines, bien que John Belshaw fasse remarquer que « les preuves du travail des enfants sont difficiles à obtenir. » Le plus triste est que ces preuves apparaissent le plus souvent dans les listes de décès dans les mines. Ainsi, ce fut le cas en 1879, lorsque Reuben Gough, un garçon de 14 ans, figura parmi les victimes d'une explosion dans une mine de l'île de Vancouver.

On relève au moins un cas confirmé d'un mineur de charbon de neuf ans en Colombie-Britannique. Cependant, la plupart étaient de jeunes garçons qui avaient entre 13 et 16 ans et intégraient le métier comme apprentis de leur père ou de leurs frères aînés. Au début, les propriétaires des mines étaient satisfaits de cette situation dans la mesure où celle-ci permettait de perpétuer leur main-d'œuvre à moindre coût. Mais par la suite, des progrès de la technologie minière permirent de réduire les compétences requises pour ce travail. Une fois la construction du chemin de fer transcontinental achevée, les propriétaires ne furent que trop heureux d'employer des ouvriers chinois et de les payer encore moins que les jeunes Blancs.

L'une des pires catastrophes minières de l'histoire de la province se produisit le 22 mai 1902 dans une mine exploitée par la Crowsnest Mine Company, près de Fernie dans

les Kootenays. Une explosion y fit 128 victimes, dont dix étaient des garçons de moins de 16 ans. Dans les journaux, on pouvait lire que « le premier corps retrouvé a été retiré de la mine n° 3 vers 11 heures et il s'agissait de celui de Willie Robertson, un garçon de 13 ans. » Neuf autres victimes étaient de jeunes garçons de moins de 16 ans, y compris un jeune « esclave enterré sous cinquante tonnes de roche. »

Les conditions de travail dans la mine étaient notoirement dangereuses, mais au début, les journaux attribuèrent la responsabilité de l'explosion non à la compagnie, mais aux nombreux étrangers qui y étaient employés. Une des premières théories était qu'un « Italien imprudent » s'était servi d'une lampe à flamme nue dans un puits de la mine particulièrement saturé de gaz. D'autres pensèrent qu'il s'agissait du résultat d'une malédiction jetée sur la ville après que son fondateur, William Fernie, avait trahi une famille autochtone locale qui lui avait indiqué l'emplacement du gigantesque gisement de charbon de la région. Par la suite, une enquête décréta que la compagnie était responsable de la poussière de charbon hautement inflammable flottant dans l'air. Elle recommanda « l'installation du système d'arrosage le plus homologué permettant à la poussière des mines de charbon de se déposer. » Une autre enquête fut menée en réponse aux allégations selon lesquelles l'inspecteur des mines Archibald Dick avait été soudoyé par la compagnie pour fermer les yeux sur des infractions à la sécurité. Deux jours avant l'explosion, il avait déclaré que tout était en ordre.

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'agent d'assiduité scolaire de Vancouver signala qu'on trouvait « un grand nombre d'enfants à l'air très jeune, dont certains n'ont pas plus de neuf ans, qui travaillent dans de grands magasins, des blanchisseries et des bureaux, tandis que d'autres vendent des marchandises, des journaux et des magazines dans la rue. » La Première Guerre mondiale changea tout cela rapidement, lorsque le travail à plein temps des enfants fut largement supplanté par l'instruction publique obligatoire. De nouvelles technologies et un niveau de vie plus élevé ont réduit le besoin de la contribution des enfants à l'économie des ménages. Cependant, le travail des enfants n'a jamais été définitivement déclaré illégal. L'essor des syndicats et des progrès importants dans les normes de sécurité ont amélioré les conditions de travail pour la plupart d'entre nous. Néanmoins, il n'existe toujours aucune réglementation nationale imposant des limites au travail des enfants au Canada, l'un des seuls pays à ne pas avoir ratifié la convention de l'Organisation internationale du Travail en la matière. Des règles provinciales sont en place pour limiter le travail des enfants dans certains secteurs d'activité (en commençant avec l'extraction du charbon dans les années 1870, et plus particulièrement dans l'industrie du cinéma de nos jours). Cependant, en règle générale, les enfants peuvent être employés dans la plupart des secteurs d'activité dès douze ans en Colombie-Britannique, l'âge le plus jeune pour commencer à travailler en Amérique du Nord\*.

\*MISE À JOUR... En 2021, la Colombie-Britannique a adopté une nouvelle loi en vertu de laquelle le nouvel âge minimum est de 16 ans, ce qui est conforme aux normes de l'OIT.

1. [De nouvelles règles pour protéger les jeunes travailleurs | Nouvelles du gouvernement de la Colombie-Britannique](https://bcgovnews.azureedge.net/translations/releases/2021LBR0027-001400/work_French.pdf)  
[https://bcgovnews.azureedge.net/translations/releases/2021LBR0027-001400/work\\_French.pdf](https://bcgovnews.azureedge.net/translations/releases/2021LBR0027-001400/work_French.pdf)

### Citations :

« Les vacances scolaires! Personne ne nous demandait où nous allions partir en vacances. Nous savions que nous allions devoir travailler au défrichage des terres pendant les vacances de Pâques. »

*– Résident d'Evelyn dans la vallée Bulkley, sur le fait de grandir dans une famille de pionniers*

« Elle a eu une vie affreuse, avec des tâches très dures. Mon père ne lui parlait pas et ne la regardait même pas. »

«Ceux qui allaient à l'école secondaire, c'est parce que leurs parents avaient de l'argent, et ceux qui n'avaient pas d'argent, leurs enfants quittaient l'école à 13, 14, 15 ans... J'ai arrêté l'école à partir de 13 ans parce qu'il fallait que je travaille. Les gens étaient pauvres. Je gagnais environ 3 \$ par semaine.

*Un résident de Cedar Cottage, sur le fait de grandir dans les années 1920*

### 3<sup>e</sup> document Analyse de photos d'enfants au travail



Figure 1 – Mineurs à l'entrée du puits, Coal Creek, Fernie, Colombie-Britannique (1913)



Figure 2 – Ouvriers de la scierie de Sterling (vers 1900)



Figure 3 – Ouvriers de conserverie chargés de travaux de peinture (vers 1900)



Courtesy of BC Archives collections - Call Number: E-05040  
Web: [www.bcarchives.gov.bc.ca](http://www.bcarchives.gov.bc.ca) Email: [access@www.bcarchives.gov.bc.ca](mailto:access@www.bcarchives.gov.bc.ca)  
(C) - Provided for Research Purposes Only - Other Use Requires Permission



Title: "BC canneries, Jap boys filling cans"; Japanese ...  
Figure 4 – Jeunes Japonais travaillant à la chaîne dans une conserverie (1913)

Accessed From Host on Mon Jan 23 09:37:44 2012



Figure 5 – Employés d'une entreprise de reliure de livres (1891); source : CVA-Misc P12 -BOOKBINDINGCO-1891-NIS



Figure 6 – Salle de classe (1914); source : BCA-B-03420-ClassRoom-1914-NIS copy



Figure 7 – Enfants travaillant dans une mine d'or artisanale au Mali.  
Photo : Organisation internationale du Travail.



Figure 8 – Enfant travailleur asservi au Pakistan;  
source <http://www.un.org/News/dh/photos/large/2013/October/10-08-ilo-child-labour-01.jpg>

Document 3a      Feuille d'analyse photographique

**Interpréter les photos**

Tout comme les caricatures politiques, les photos doivent être soigneusement analysées. Les gens sont nombreux à croire qu'elles sont impartiales, car elles constituent seulement un instantané d'un moment donné. Néanmoins, lorsqu'on les analyse, il faut tenir compte de plusieurs facteurs. Le photographe est partial et peut influencer ce que l'on voit sur l'image. Il ne faut pas oublier que, comme tout autre artiste, un photographe peut exercer une influence, induire en erreur, déformer ou dramatiser au moyen de sa spécialité.

**Questions générales à considérer**

- Qui a pris cette photo?
- Dans quel but a-t-elle été prise?
- Pourquoi le photographe a-t-il pris cette photo?
- Quel était le point de vue du photographe et quel message essayait-il de faire passer?
- A-t-on fait poser les gens pour cette photo ou a-t-elle été prise sur le vif?
- Un groupe d'intérêt a-t-il payé pour faire prendre cette photo?
- A-t-elle été prise à des fins de propagande, pour raconter une histoire familiale, ou même en tant que plaisanterie?
- Qu'est-ce qui manque ou a été omis?
- Qu'est-ce qui se trouve en dehors du cadre de la photo?
- Y a-t-il une légende, et si c'est le cas, comment cela influence-t-il votre réaction et pèse-t-il sur la signification de cette photo?

*Avec la permission d'Elizabeth Byrne-Lo – District scolaire de Burnaby*

bctf/ufcw 1518

4<sup>e</sup> document **Enquête en ligne sur le travail des enfants**

Instructions

Faites des recherches sur Internet pour trouver les réponses aux questions ci-dessous. Sur la dernière page de ce document, vous trouverez une liste de suggestions de sources en ligne. Si vous vous servez d'autres sources que celles de la liste, veillez à ce qu'elles soient crédibles. Par exemple, faites davantage confiance aux sites Web se terminant par .edu [institut éducatif] ou .org [organisation] plutôt que par .com, qui est le signe d'une organisation à but lucratif. Vous pouvez aussi demander à votre enseignant(e) ce qui constitue une source crédible. Après avoir répondu à chaque question, indiquez le nom de la source en ligne où vous avez trouvé vos renseignements.

1. Trouvez une définition officielle du travail des enfants telle que donnée en ligne par une autorité sur la question et écrivez-la ci-dessous.

---

---

---

---

---

*Source Web* :-----

2. Dans quelle province canadienne et en quelle année a-t-on commencé à interdire le travail des enfants dans les mines?

---

---

---

---

*Source Web* :-----

3. Combien d'enfants travailleurs y a-t-il dans le monde?

---

---

---

*Source Web* :-----

## Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique

---

4. Donnez le nom de quatre pays dans lesquels le travail des enfants est encore couramment pratiqué.

a. \_\_\_\_\_  
b. \_\_\_\_\_  
c. \_\_\_\_\_  
d. \_\_\_\_\_

*Source Web* :-----

5. Citez cinq des emplois les plus courants pour les enfants.

a. \_\_\_\_\_  
b. \_\_\_\_\_  
c. \_\_\_\_\_  
d. \_\_\_\_\_  
e. \_\_\_\_\_

*Source Web* :-----

6. Citez quatre des effets néfastes sur la santé des enfants qui travaillent de manière continue à des tâches longues ou difficiles.

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

*Source Web* :-----

7. Quels sont les facteurs sociaux ou économiques contribuant au travail des enfants de nos jours?

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

*Source Web* :-----

